

*Satyre soulevant une draperie,
un genou à terre, vu de trois quarts à gauche*

Sanguine et rehauts de blanc sur papier crème.
Signé à la plume, encre brune en bas à gauche:
f. boucher.
H. 265; L. 269.

Provenance

Vente Paris, Hôtel Drouot, 10-11 mai 1979, n° 13, ill. (en couverture du cat.; « Collection de Monsieur X... » en réalité M. Lagrenée); acquis par le collectionneur (sa marque en bas à droite) en 1979.

Exposition

New York et autres lieux, 1990-1991, n° 38, ill.

Bibliographie

Guide *Connaissance des Arts*, « L'Art aux enchères », 1978-1979, p. 84, fig. 7; Schreiber Jacoby, 1986, p. 282-283, III.B.22, ill.; Prat, 1990, ill. p. 76; Joulie, à paraître.

Le dessin est certainement postérieur – de peu sans doute – au retour d'Italie (1731) de Boucher. Si B. Schreiber Jacoby a raison de mentionner comme sources d'inspiration aussi bien le *Jupiter et Antiope* du Titien du Louvre que le tableau de

même sujet (?) de Watteau conservé dans le même musée, il n'en demeure pas moins que ce satyre a dû être dessiné en vue de quelque composition peinte. Alastair Laing (communication écrite) propose de le rapprocher du tableau de la vente Sedelmeyer du 10-18 mai 1907, n° 180, ill. (sous le nom de Boucher; fig. 1), disparu depuis cette date.

Ici, Boucher n'utilise que la sanguine avec une *maestria*, une assurance de grand maître. Il décrit, d'une écriture rapide et nerveuse, la musculature du satyre, marque d'un trait de crayon appuyé ses cornes, son oreille pointue, dispose habilement le bras du satyre afin de dissimuler son sexe. Tout, jusqu'à l'élégante signature à la plume, confirme la maîtrise d'un artiste hors pair, d'un dessinateur exceptionnellement doué.

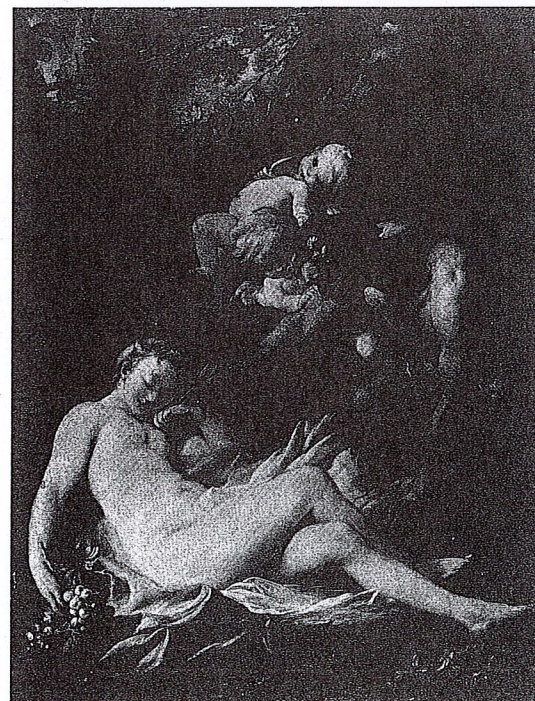


Fig. 1. François Boucher (?),
Satyre découvrant une nymphe,
localisation inconnue.

Pierre Rosenberg

Dessins français de la collection Prat

Paris, Loane - Edinburgh, W & A ; Oxford, Ashmolean

Watteau

INV 33360

analogie



Boucher - coll. L. A. Prat

1995

